

RESUME DE L'ARTICLE SUR L'ENQUETE

30 % DES CHIRURGIENS, ANESTHESISTES, OBSTETRICIENS EXERÇANT EN PLATEAU TECHNIQUE LOURD PRESENTENT UN NIVEAU DE STRESS SUPERIEUR OU EGAL A 8 SUR 10

A l'occasion des 12^{èmes} Rencontres de la Fédération Hospitalière Privée qui se déroulaient le 6 décembre dernier à Lyon, ASSPRO Scientifique a dévoilé les résultats d'une enquête sur les facteurs d'épanouissement et de stress des praticiens exerçant en plateau technique lourd, afin de mieux comprendre et prévenir le risque de burnout. Cette enquête est parue dans un article de LA PRESSE MEDICALE de décembre (disponible gracieusement sur demande auprès d'ASSPRO Scientifique).

- Une majorité des praticiens en plateau technique lourd (chirurgiens, anesthésistes, obstétriciens) exercent leur métier avec passion (81,6 %) et sont animés au quotidien (64,8 %) par leur mission de soigner leurs patients.
- Or, dans un contexte de pression professionnelle croissante, près de 30 % de ces praticiens présentent un niveau global de stress supérieur ou égal à 8 sur 10.
- Face au risque de burnout et aux conséquences en termes d'accident opératoire, cette enquête souligne la nécessité de dépister les signes précurseurs du burnout et de développer des solutions susceptibles d'aider les médecins à gérer ce stress afin d'accroître la sécurité au bloc opératoire.

Chaque année, 1,5 million d'interventions chirurgicales sont réalisées en France¹. 60 000 à 95 000 événements indésirables graves (EIG) surviendraient dans la période péri opératoire². Si le nombre de procédures reste encore stable³, le niveau de stress des praticiens exerçant en plateau technique lourd qui tend à s'aggraver, est un signal susceptible d'alerter sur un risque potentiel d'augmentation des accidents.

Afin de mieux identifier, comprendre et prévenir ces accidents, l'association ASSPRO Scientifique dévoile les résultats d'une enquête sur l'évaluation du niveau de stress et de ses principaux indicateurs chez les praticiens de bloc opératoire. 1 204 praticiens en plateau technique lourd (anesthésistes, chirurgiens, chirurgiens orthopédistes, gynécologues obstétriciens) ont répondu à cette enquête, menée avec le soutien du cabinet Branchet. Ces praticiens exerçaient en établissements privés ou publics et leur temps de travail moyen hebdomadaire était supérieur à 60 heures par semaine pour 38 % d'entre eux.

A travers 146 questions, cette enquête a analysé les éléments déclencheurs pouvant aboutir au burnout et le lien avec le nombre de procédures. Les conséquences du burnout peuvent être graves, allant parfois jusqu'au suicide. Il faut en effet savoir que **le taux de suicide des chirurgiens est en France deux fois plus élevé (6,3 %) que dans la population générale (3,3 %)**⁴.

1 Conseil national de la chirurgie (2009)

2 Enquête ENEIS 2005

3 Cabinet Branchet

4 Devi S. Doctors in distress. Lancet 2011;377: 454-5.

64,8 % DES PRATICIENS SONT ANIMÉS PAR L'AIDE QU'ILS APPORTENT AUX PATIENTS

Cette enquête révèle que 81,6 % des praticiens en plateau technique lourd exercent avec passion leur métier et sont 70,2 % à retrouver avec plaisir leur équipe. Ils sont également une grande majorité (64,8 %) à être animés par leur mission de soigner leurs patients. Leur niveau de satisfaction vis-à-vis du personnel au bloc opératoire est très élevé ainsi que leurs relations avec le personnel médical et paramédical.

Si près d'un quart des praticiens interrogés a spontanément commenté cette enquête en soulignant leur enthousiasme et leur plaisir à exercer, ils sont en revanche également près d'un quart à mettre en avant leur déception et leur pessimisme quant à la pratique de leur métier. 45,7 % déplorent la fatigue accumulée à l'issue d'une série de consultations et 25,2 % déclarent appréhender la charge de travail quotidienne.

PRES DE 30 % DES PRATICIENS EXERÇANT EN PLATEAU TECHNIQUE LOURD ONT UN NIVEAU DE STRESS SUPERIEUR OU EGAL A 8 SUR 10

L'augmentation des tâches administratives, la pression financière, la notion de productivité (diminution du temps consacré à chaque patient et augmentation du nombre d'heures de travail), l'évolution scientifique et technique permanente sont quelques-unes des causes identifiées de l'augmentation du niveau de stress.

Ce stress se manifeste par une grande fatigue, un sommeil perturbé, des céphalées ou des douleurs rachidiennes. Près de la moitié des praticiens déclarent continuer à revivre des moments difficiles après la fin de leur journée de travail et 30 % des praticiens évaluent leur niveau de stress à 8 sur une échelle de 10. Ce niveau de stress élevé peut aboutir à un burnout. Chez les praticiens travaillant plus de 80 heures par semaine, le niveau de burnout atteint alors 40 %⁵.

Les conséquences de ce stress peuvent être dangereuses tant pour le praticien que pour le patient. Elles peuvent bien sûr amplifier le phénomène de désertification médicale. Mais surtout, le burnout est « contagieux ». Un seul membre d'une équipe peu à lui tout seul « contaminer » l'ensemble de l'équipe^{6,7}. C'est pourquoi il est important de s'attarder sur le travail d'équipe, qui joue un rôle primordial dans le bien-être des praticiens et la réduction du niveau de stress.

UN TRAVAIL COLLABORATIF COMME PREVENTION DU BURNOUT ET DU RISQUE OPERATOIRE

Afin d'améliorer la sécurité des actes chirurgicaux, l'OMS a proposé en 2008, dans le cadre d'un programme mondial d'amélioration de la sécurité en chirurgie⁸, une check-list⁹ dont l'efficacité a été démontrée pour lutter contre les EIG¹⁰. La HAS a également récemment rendu obligatoire une check-list visant à partager les informations au sein de l'équipe et à effectuer des vérifications croisées à chaque étape de l'intervention chirurgicale¹¹.

5 Balch CM, Shanafeld TD, Dyrdaye L, Sloan JA, Russell TR, Bechamps GJ et al. Surgeon Distress as calibrated by hours worked and nights on call. JAMA 2010;211:609-19.

6 Felton JS. Burnout as a clinical entity: its importance in health care worker. Occup Med (Lond) 1998;48:237-50.

7 Johns MM, Ossoff RH. Burnout in academic chairs of otorynolaryngology: head and neck surgery. Laryngoscope 2005;115: 2056-61.

8 « Safesurgerysaves life » www.who.int/patientsafety/safesurgery/en/

9 Surgical safety checklist http://www.who.int/patientsafety/safesurgery/tools_resources/SSSL_Checklist_finalJun08.pdf

10 Haynes et Col. A Surgical Safety Checklist to Reduce Morbidity and Mortality in a Global Population. N Engl J Med 2009;360:491-9

11 réf http://www.has-sante.fr/portail/jcms/c_1027443/qu-est-ce-que-la-check-list

Au-delà de ces mesures pratiques, cette enquête ouvre des perspectives complémentaires pour envisager une meilleure gestion par les médecins de ce stress professionnel avec un meilleur dépistage des praticiens en situation de dépression grave, afin qu'ils puissent bénéficier d'un travail thérapeutique personnel. Le partage avec ses pairs paraît également être particulièrement bénéfique pour lutter contre le sentiment de solitude face aux problèmes rencontrés. Réadapter le niveau de travail, envisager une autre gestion du temps, utiliser des techniques corporelles de gestion du stress sont autant de pistes proposées.

A PROPOS D'ASSPRO SCIENTIFIQUE

ASSPRO Scientifique est une société savante transversale dont les missions sont :

- Informer et communiquer sur les aspects médico-légaux de la chirurgie, de l'anesthésie et de l'obstétrique ainsi que sur la gestion des risques de chacune de ces spécialités.
- Participer à la réflexion sur la gestion des risques avec tous les acteurs du domaine (praticiens, sociétés savantes, Organismes Agréés, autorités de santé).

ASSPRO Scientifique apporte une aide concrète aux praticiens dans leur exercice, en leur proposant du contenu médico-légal comme par exemple **des documents d'information labellisés à destination des patients, des modèles de consentement éclairé**, une revue des principaux problèmes médico-légaux par spécialité, ou d'autres informations pertinentes.

ASSPRO scientifique mène aussi une réflexion sur de nouveaux moyens d'accompagnement des praticiens exerçant en plateaux techniques lourds dans la prévention du risque opératoire, en s'inspirant notamment du CRM (Crew Resource Management) qui a fait ses preuves depuis plus de trente ans en sécurisant le secteur aérien. L'optimisation de l'ergonomie et de l'environnement de travail de l'équipe permet par exemple de maîtriser la sécurité en accroissant la qualité et les compétences non-techniques du personnel hospitalier.^{12,13}

ASSPRO Scientifique est ouverte à l'ensemble des professionnels de santé qui souhaitent s'informer ou participer activement à la gestion des risques.

Pour plus d'information consulter le site : <http://www.assproscientifique.fr>